

B. Restauration des toitures



Aujourd'hui, les toits sont recouverts par deux matériaux : la tuile de terre cuite ou l'ardoise. Cette dernière est plus répandue. Le chaume, qui devait recouvrir la grande majorité des toitures autrefois, a aujourd'hui disparu.

L'ardoise n'était pas un matériau local, d'abord luxueux, il était rare et prévu pour les bâtiments publics (halle mairie, ancienne gendarmerie) ou pour quelques maisons de maître. L'apparition du chemin de fer la rend plus accessible dans le courant du XIX^{ème} siècle. Elle est employée systématiquement sur les constructions en briques de l'époque car elle nécessite moins de pente, par conséquent moins de surface et moins de poids.

La tuile, connue depuis très longtemps, est moins populaire que le chaume car plus coûteuse. Le développement des briqueteries au XIX^{ème} siècle la popularise. Elle remplace facilement le chaume sans changer la pente de toiture.

Quel que soit le matériau de couverture utilisé, certaines particularités et règles de mise en oeuvre spécifiques sont à respecter lors de la restauration des toitures.

B. Restauration des toitures

LA COUVERTURE

Quelque soit le matériau de couverture utilisé, certaines particularités et règles de mise en oeuvre spécifiques sont à respecter.

LES MATERIAUX

L'ardoise



Les **ardoises** naturelles de schiste, (22 cm x 32 cm maximum) seront posées au crochet inox teinté noir mat.

Les **tuiles** plates de terre cuite (17 x 27 cm), seront légèrement panachées dans des teintes brunes patinées et vieilles, en harmonie avec les toitures anciennes existantes (prendre la référence de la teinte en sous-face des tuiles existantes). Tuile de réemploi recommandée.

La tuile



Le chaume



Le chaume, humble et local, faiblement étanche, peut être utilisé dans les cas de toitures à fortes pentes, d'environ 60°, sur le bâti rural.

Le zinc



Le zinc est exclusivement réservé à des constructions contemporaines relevant d'une démarche environnementale et énergétique poussée.

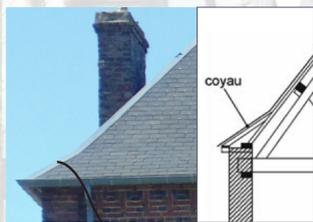
Matériaux à éviter



Pour des raisons de typologies régionales ou d'aspect visuel peu qualitatif, les exemples de couvertures suivantes sont à éviter : ardoises en fibro-ciment, tuiles mécaniques (les tuiles mécaniques imitation tuiles plates ont un aspect trop régulier et des teintes souvent inappropriées au bâti ancien).

LA MISE EN OEUVRE

Travaux recommandés



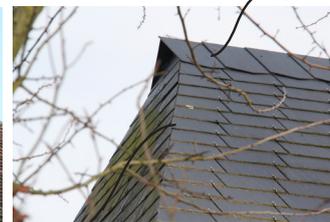
Le **coyau** (partie basse de la toiture moins pentue que le reste du versant) doit être maintenu, il adoucit esthétiquement le volume de la toiture.



Le **faitage** peut être en terre cuite sur les couvertures en ardoises (photo) ou en tuiles. Le **faitage** peut aussi être en zinc prépatiné sur les toitures en ardoises ou à **lignolet**.



Sur une couverture en tuiles, **Parétier** peut être en mortier ou en tuile.



Sur la couverture en ardoises, **Parétier** est en ardoise sans zinc apparent. Le **faitage** peut être à **lignolet** (en ardoise, sans tuile faitière).



Pour les rives latérales, la protection de la jonction entre la toiture et un mur se fait par les **solins**, réalisés soit en mortier de chaux aérienne (CL ou DL) et/ou de chaux hydraulique naturelle (NHL 2 ou NHL 3,5) (photo de gauche), soit en zinc pré-patiné laissé apparent (photo de droite).



En pignon, le chevron de rive des toitures en ardoises sera laissé apparent ou protégé d'une **bande de rive en zinc** de teinte anthracite. Il peut être protégé par des **ardoises de rives clouées** (pose en bardeli - photo de gauche) dans le cas de pignons exposés aux intempéries. Le chevron de rive des toitures en tuiles plates sera laissé apparent (photo de droite).

B. Restauration des toitures

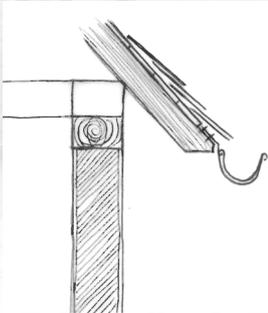
LA ZINGUERIE ET LES ELEMENTS D'ORNEMENTATION

LES GOUTTIERES en zinc prépatiné ou en cuivre (pour les couverture en tuiles)- PVC interdit

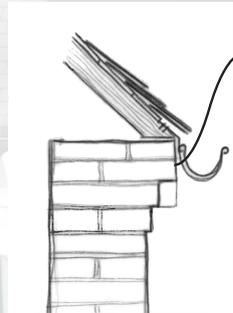
La gouttière pendante pour les égouts en débord de toit et devant les corniches

La gouttière pendante posée sur crochets fixés sur les chevrons convient très bien pour les **toitures débordantes**.
Lorsqu'il existe une corniche sur les façades en briques, celle-ci présente souvent deux ou trois rangs de briques en partie supérieure sans décor qui semble avoir été conçus pour recevoir une gouttière pendante **devant la corniche**.

Gouttière pendante sur toiture débordante.



Gouttière pendante devant corniche.



Deux rangs de briques sont prévus pour l'emprise de la gouttière.
La gouttière pendante ne masque pas le décor de la corniche.



Gouttière pendante sur toiture débordante.



Gouttière pendante devant corniche.

La gouttière havraise pour les égouts sur corniches

Cependant, lorsqu'il existe une corniche, le choix peut être fait de la gouttière havraise située **au dessus de la corniche**, disposition qui permet de laisser l'intégralité de la corniche apparente.

Gouttières havares sur corniche en briques ou en pierres.



Gouttières havares sur corniche.

Travaux inadaptés



Attention à la disposition inesthétiques des descentes d'eaux pluviales.

LES ELEMENTS D'ORNEMENTATION

Les éléments décoratifs des couvertures du XIX^e siècle doivent être conservés, restaurés, remplacés ou créés selon un modèle similaire aux vestiges existants ou à des exemples existants dans l'environnement bâti proche.



Décor de rive ou d'égout, en bois ou en zinc.

Epis de faitage, girouettes.

B. Restauration des toitures

LES OUVERTURES ET LES CHEMINEES

Les lucarnes, toujours à l'aplomb du mur, sont de deux types : en maçonnerie de briques, rarement en pierre, ou en bois. Préférer la lucarne au châssis de toit pour la construction neuve.

Travaux recommandés

LES LUCARNES

Arêtiers en ardoise.

Piédroits décoratifs maintenus.

Jouée en ardoise.



Lucarnes en bois à croupe.

Toiture à croupe.

Corniche moulurée.

Linteau et menuiserie cintrée.

Appui en zinc.



Piédroits et fronton en pierre.

Menuiserie en trompe-l'œil.



Lucarne en pierre à fronton.

Piédroits et fronton en briques.

Jouée en ardoise.



Lucarne en brique à fronton.

Travaux non adaptés



Les arêtiers en zinc sont trop présents sur une si petite surface de couverture. Préférer les arêtiers «fermé» (sans zinc apparent) en ardoise.

Habillage grossier des piédroits en ardoise. Le zinc peut parfois être utilisé pour protéger les parties verticales d'une lucarne particulièrement exposée aux intempéries mais sans masquer des éléments décoratifs.



Tuiles de rives, appui béton non adaptés. Piédroits en bois lasurés alors qu'ils sont traditionnellement peints.



LES CHÂSSIS DE TOIT

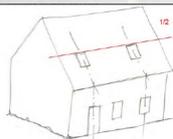


Châssis intégré dans le plan de la couverture.



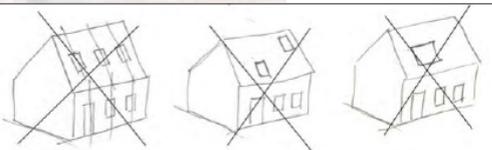
Châssis de petite taille, peu nombreux.

Travaux recommandés



Châssis positionné suivant l'axe de composition des baies, nombre et taille corrects.

Travaux non adaptés



Châssis trop nombreux.

Châssis implantés sans respect de la composition de la façade.

Châssis de taille trop importante.



Châssis implantés sans respect de la composition de la façade.

LES CHEMINEES



Ce sont de beaux ouvrages qu'il faut maintenir et restaurer. Les joints sont réalisés au mortier de chaux. Le rétrécissement des sorties de conduit de fumée doit être invisible dans la mesure du possible par dissimulation des poteries à l'intérieur de la souche.

Profusion inesthétique de mitres et autres extracteurs.



Châssis en saillie du plan de la couverture, inesthétique.